

NANTUA COMMÉMORATION

# Il y a 73 ans, 150 Nantuatiens ont été déportés

Une cérémonie aura lieu mercredi en mémoire des personnes disparues en 1943.

Ce jour-là, un train en provenance de Bellegarde déverse 500 Allemands qui aussitôt bouclent toutes les issues de la ville. À peine arrivés, ceux-ci fouillent toutes les rues et les appartements. Environ 150 hommes et femmes sont raflés et emportés dans des wagons à bestiaux vers une destination inconnue. Tous les jeunes de 18 à 40 ans sont emmenés à la gare. À 10 heures, les Allemands investissent le lycée Xavier-Bichat, fouillent toutes les chambres et embarquent 21 personnes parmi le personnel et les élèves.

## Enfermés dans des wagons à bestiaux

Ce sont donc près de 200 personnes qui se trouvent rassemblées devant la gare. À la fin, 150 personnes sont finalement chargées dans les wagons. Les compagnes et épouses ont juste le temps de leur remettre quelques vêtements et un peu de nourriture et d'échanger un der-



■ C'est sur ce quai de gare d'où est parti le convoi. Photo François CARRIER

nier regard. En fin de journée, le convoi s'ébranle en direction de Bourg-en-Bresse puis de Royalieu (Oise) près de Compiègne (Oise), d'où partent la plupart des convois en direction des camps de concentration. Au cours du trajet vers Bourg-en-Bresse, quelques

hommes profitent d'un ralentissement du train et de la complicité des cheminots pour s'échapper. Les autres, pour la plupart, iront à Buchenwald (Allemagne). Au cours de la matinée, le docteur Émile Mercier, adjoint au maire, Antonin Allante, est dénoncé pour être

## REPÈRE

### ■ Programme de la commémoration

9 h 45 : abbatale Saint Michel

10 h 15 : collège Xavier-Bichat  
11 heures : monument des Déportés.

11 h 30 : place de la Déportation.

La cérémonie sera suivie d'un apéritif servi à l'hôtel l'Embarcadère. Les horaires sont susceptibles d'évoluer.

venu en aide aux maquisards. Il est arrêté. Il est emmené en direction de Lyon, et sera retrouvé exécuté à la sortie de Maillat. Le maire et le capitaine Verchère, qui commandait la brigade de gendarmerie, acquis à la cause des maquisards, seront eux aussi déportés. La plupart des documents relatifs à cette époque ont été détruits dans les mois suivants. Le département de l'Ain a payé un lourd tribut avec plus de 1 450 hommes et femmes déportés.